



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BROOKS (William), MARCHAL-WEYL (Catherine), « Glossaire », *Théâtre complet*, Tome III, *Tragi-comédies romanesques*, QUINAULT (Philippe), p. 559-568

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09641-2.p.0559](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09641-2.p.0559)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

GLOSSAIRE

Abréviations

A	ACADÉMIE FRANÇAISE, <i>Le Grand Dictionnaire de l'Académie Française</i>
C	<i>Les Coups de l'amour et de la fortune</i>
D	DUBOIS, LAGANE & LEROND, <i>Dictionnaire du français classique</i>
F	FURETIÈRE, <i>Dictionnaire universel contenant généralement tous les mots français</i>
Fa	<i>Le Fantôme amoureux</i>
Fg	<i>La Fille généreuse</i>
GI	<i>La Généreuse Ingratitude</i>
L	LITTRÉ, <i>Dictionnaire de la langue française</i>
R	RICHELET, <i>Dictionnaire français</i>
Rob	ROBERT, <i>Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française</i>

abîmer : « faire tomber, précipiter dans un abîme » (A) (GI, 1402).

abord *voir* d'abord

abuser : « tromper, séduire » (F) (Fg, 1334 ; GI, Ode, 173, 945, 1065, 1094, 1371, 1388, 1398, 1441 ; C, 961, 1081, 1214, 1613 ; Fa, 218, 255, 317, 1014, 1030, 1257, 1281, 1390, 1629, 1661, 1695)

achever : « accomplir, réaliser » (D) (GI, 1173, 1479 ; C, 152, 1254 ; Fa, 1128, 1370, 1503).

aigreur : « hostilité, irritation » (R) (Fg, 410 ; GI, 1052).

ailleurs : « quelqu'un d'autre ; à (ou *en*) quelqu'un d'autre » (D) (GI, 368, 456, 1367).

amant, amante : au XVII^e siècle, un amant (ou bien une amante) est celui ou celle qui aime d'amour une personne de l'autre sexe (Fg, 72, 789 ; GI, 897, 900).

amasser : « relever de terre ce qui est

tombé, *Amasser ses gants, amasser un papier* » (A) ; donc, *ramasser* (C. 1446).

apanage : « ce que les Souverains donnent à leurs puînés pour leur droit de succession » (A) ; « Terres ou certaines portions du domaine royal qu'on donne aux princes pour leur subsistance, mais qui reviennent à la couronne après l'extinction de leurs descendants mâles » (L) (C, 182).

appas : « au pluriel, se dit particulièrement en poésie, et signifie charmes, attraits, agrément, ce qui plaît. Il se dit encore plus particulièrement en parlant des attraits et de la beauté des femmes » (A). Au sens de *délices* ou d'*attraits*, ce mot pouvait s'employer indifféremment au singulier et au pluriel ; la distinction moderne entre *appas* et *appât* n'était pas observée jusqu'au cours du XVIII^e siècle (Fg, 11, 75, 272, 273, 560, 1359 ; GI, 33,

- 61, 221, 534 ; C, 91, 143, 452, 555, 752, 1019 ; *Fa*, 220, 447).
- arrêt : « Jugement souverain contre lequel il y a nul appel » (R) (*Fg*, 3, 84, 356, 384, 454, 1123, 1443, 1451 ; *GI*, priv, 443, 650 ; C, 234, 246, 285, 287, 1269, 1287 ; *Fa*, 180, 1520) ; de même *arrêter* : « décider irrévocablement » (*Fa*, 79).
- assez (sens fort) : « beaucoup » (F) ; « beaucoup, très » (D) (*GI*, 1154 ; C, 367, 570, 922 ; *Fa*, 207, 361).
- atteinte, substantif au figuré : « coup qui fait souffrir ; blessure amoureuse » (D) ; « on dit encore fig. *Donner atteinte à quelque chose* pour dire, Commencer à le détruire » (A) (C, 401, 477, 1259 ; *Fa*, 835, 1336).
- avérer : « faire voir qu'une chose est vraie » (A) (C, 1557 ; *Fa*, 1255).
- aveu : « protection, ordre ou consentement donné » (F) ; « action de déclarer qu'on agrée, qu'on autorise [...] approbation » (Rob) (*GI*, 1513, 1604 ; *Fa*, 1179). Ailleurs au sens moderne.
- avouer : approuver, accueillir avec faveur ; « il signifie aussi, Autoriser une chose, déclarer que l'on l'approuve » (A) (C, 1486). Ailleurs au sens moderne.
- balancer : « se dit figurément de l'examen qu'on fait dans son esprit des raisons qui le tiennent en suspens, et le font incliner de part et d'autre. Le Juge a longtemps balancé les raisons de ces parties, il y avait longtemps qu'il balançait s'il se marierait ou non » (F). *Examiner*, donc, avec un soupçon de l'idée de différer l'action qui s'ensuivra ; ailleurs plutôt aux sens modernes, hésiter, *juger entre deux choix* (*GI*, 1492).
- brigue, substantif : « menées secrètes, intrigue, cabale » (D) (C, 203, 235).
- brûler : « figurément signifie être agité d'une violente passion d'amour, d'ambition, de désir, d'impatience » (F) (*GI*, 108, 183, 404 ; C, 366, 412 ; *Fa*, 740, 741, 1263).
- caresser : « [faire une] démonstration d'amitié ou de bienveillance à quelqu'un par un accueil gracieux » (F) (*Fg*, 1381 ; *GI*, 344 ; C, 861).
- cependant : « pendant ce temps » (D), en attendant (*GI*, 149, 640 ; *Fa*, 353, 1044, 1141, 1744).
- chaleur : « zèle, empressement, passion » (D) ; « ardeur, feu, véhémence » (R). (*Fg*, 380, 759, 1604 ; *GI*, 707 ; C, 682)
- chanter pouille : « *chanter pouilles à quelqu'un* : l'accabler d'injures, de reproches » (Rob, s.v. *pouiller*) (*GI*, 833). Il s'agit d'une expression vieille et familière.
- châtier : « corriger, punir ceux qui ont failli. La justice *châtie* les coupables » (F) (*Fg*, 1432 ; C, 489).
- choir : « tomber » (R) (*GI*, 804 ; C, 933, 1444, 1584, 1621).
- charme (sens fort) : « Ce qui se fait par art magique pour produire un effet extraordinaire » (A) (*GI*, 611, 629, 664, 1106, 1344 ; C, 66, 366, 379, 450, 795, 963, 1335 ; *Fa*, 1365). Ailleurs plutôt au sens moderne d'*attrait singulier, séduction*.
- charmer : « Suspendre l'effet d'un sentiment triste et pénible. [Charmer] la peine [...] l'ennui. » (L) ; « Apaiser » (Rob) (*GI*, 1306).
- choir : « tomber » (R) (*GI*, 804 ; C, 933, 1444, 1584, 1621).
- clarté : explication, idée explicative ; « tout ce qui éclaire l'esprit » (L) (*GI*, Ode ; *Fa*, 1617) ; *au pluriel*, « explications, renseignements » (D) ;

- ailleurs, « clarté » signifie « vie » (*GI*, 214, 290).
- confondre : « brouiller de telle sorte qu'on ne reconnaisse plus » (R); embarrasser, troubler, déconcerter, consterner, anéantir (*GI*, 1375; *Fa*, 693, 1364); se trouve aussi avec les sens moderne de *réduire quelqu'un au silence* (en lui démontrant son erreur) et de *faire une confusion*
- contrainte, substantif : « gêne, incommodité » (F) (*Fg*, 685; *GI*, 407, 704; *C*, 1071; *Fa*, 649, 972, 1352); ailleurs au sens moderne d'obligation.
- courage : « Il se prend quelquefois pour Sentiment, passion, mouvement. *Il a gagné cela sur son courage. il n'a su vaincre son courage* » (A); « ardeur, affection » (F) (*GI*, 203).
- d'abord : « aussitôt » (D); tout de suite, dès le début (*GI*, 968, 1189, 1433; *C*, Ode 91, texte 678, 817, 1452).
- débats : « différend, contestation » (A) (*GI*, 912).
- décevoir : « tromper » (A); « *vieux*, tromper, séduire par une apparence engageante » (Rob) (*GI*, 97; *C*, 564, 981, 1541; *Fa*, 659).
- déchiré : « on dit en proverbe, qu'une femme n'est pas trop déchirée, pour dire, qu'elle mérite bien qu'on la cajole » (F). « On dit, qu'*Une femme*, qu'*une fille n'est pas trop déchirée, n'est pas tant déchirée*, pour dire, qu'Elle n'est pas laide, qu'elle est assez jolie » (A) (*GI*, 826).
- défaire : « mettre en dérouté des gens de guerre, les obliger à fuir, les tailler en pièces » (F) (*Fg*, 550, 696).
- dégénérer : « devenir moindre en valeur, en mérite, que ceux qui ont précédé » (F) (*Fg*, 233).
- déplaisir, souvent au pluriel : « chagrin, tristesse » (F), profond désespoir (sens fort au XVII^e siècle) (*Fg*, 1290; *GI*, 46, 167, 390, 676, 1180; *C*, 506, 536; *Fa*, 743, 1198)
- dernier soupir *voir* soupir
- détester : « maudire » (D) (*Fg*, 496; *GI*, 243); ailleurs au sens moderne.
- deuil : « douleur qu'on sent dans le cœur pour quelque peine ou accident » (F) (*Fg*, 866; *GI*, 1256); ailleurs aux sens modernes.
- devers : « proposition relative au temps » (F); comprenons « vers », « aux environs de » (*Fa*, 720).
- diligence : « Activité qui nous fait porter avec promptitude à exécuter notre devoir, ou nos desseins » (F). (*C*, 770.) Ailleurs, le mot porte plutôt le sens de la rapidité ou de la vitesse (au v. 12, l'expression « faire diligence » signifie « me hâter »); de même, « en (*ou* avec) diligence » signifie « promptement » (*GI*, 291, 599, 1114, 1283; *Fa*, 86, 458, 793, 1284, 1324).
- disgrâce : « malheur, accident » (F) (*GI*, 172, 1621; *C*, 1067; *Fa*, 461, 629, 884, 936, 1262, 1267); ailleurs au sens moderne de *défaveur*, état de disgrâce.
- doute : *voir* sans doute
- droit : *voir* prendre droit de
- échauffer : « animer, stimuler » (D); « rendre plus vif, exciter, enflammer » (R) (*GI*, 468; *C*, 1106; *Fa*, 1362).
- éclater : « faire un grand bruit [...] devenir public, avec bruit et scandale. [...] On dit qu'*une Personne éclate*, pour dire, qu'Elle fait paraître son ressentiment » (A) (*GI*, 687, 1143, 1433; *C*, 233, 300); ailleurs, au sens moderne, apparaître de façon manifeste.
- embarras : « L'irrésolution dans laquelle on se trouve souvent lorsqu'on ne

- sait quel parti prendre, ni par quelle voie sortir de quelque difficulté [...] ; chagrins, inquiétudes de l'âme » (F) ; « tracas, souci, contretemps » (D) ; situation inquiétante dont on sort difficilement (C, 688, 1275).
- embarrasser : « se dit au figuré, avec le pronom personnel. Il est embarrassé, irrésolu sur cette question » (F) (Fg, 1049 ; GI, 766 ; Fa, 1402, 1426).
- empressement : « action d'une personne qui s'empresse, mouvement que se donne celui qui recherche une chose avec ardeur » (A) (C, 1250).
- enflammer : « se dit figurément en choses morales, de l'émotion des passions, et surtout de l'amour et de la colère » (F) (Fg, 73 ; GI, 1368 ; C, 372 ; Fa, 20). Souvent donc, *rendre amoureux* (ou bien, s'enflammer : *tomber amoureux*) : voir *flamme*.
- ennui, sens fort : « tristesse, déplaisir » (R) ; « chagrin, fâcherie que donne quelque discours ou quelque accident déplaisant » (F), donc « tourment » (Fg, 526 ; GI, 6, 163, 474, 750, 1451 ; C, 1152 ; Fa, 701, 727, 1029) ; ailleurs aux sens modernes, peine, contrariété, mélancolie.
- entretenir : « *vieux*, converser avec (quelqu'un) » (Rob) (Fg, 1258, 1374, 1400 ; GI, 292, 543 ; Fa, 148, 328, 579, 1017, 1077) ; ailleurs aux sens modernes.
- étonner : « causer à l'âme de l'émotion, soit par surprise, soit par admiration, soit par crainte » (F) ; « faire trembler par quelque grande [ou] violente commotion » (A) ; signifie donc *déconcerter*, ébranler, stupéfier, et parfois même *effrayer* dans les vers que nous avons énumérés (Fg, 689 ; GI, 307, 591, 766, 920, 1450, 1551 ; C, 936, 989, 1165). Pareillement pour « s'étonner » (GI, 1542 ; C, 1244), mais ailleurs plutôt au sens moderne moins fort, *causer la surprise*.
- exorable : *vieux*, « Qu'on peut fléchir par des prières ; clément, favorable » (Rob) (Fg, 158).
- facile : « se dit aussi en mauvaise part, d'une personne qui n'est pas ferme aux choses où il le faut estre ; mais qui se laisse aller trop aisément » (A) ; « *vieux*, qui se prête sans peine à ce qu'on veut de lui » (Rob) (C, 955).
- faillir : « faire quelque chose contre son devoir, contre les lois ; il signifie aussi, Errer, se tromper, se méprendre en quelque chose » (A) (Fg, 1356 ; GI, 272 ; C, 8).
- fers : « état de l'amoureux soumis à sa maîtresse » (D) ; « l'amour me tient dans vos fers » (R) (GI, 202, 306, 924, 1021, 1104 ; Fa, 199, 215). On remarquera que dans GI, au v. 306, cette signification permet un jeu de mots imprégné d'ironie.
- feu, feux : « se dit poét. pour sig. La passion de l'amour » (Ac. fr) ; « au sing. et au plur. [...] passion, amour » (D) (Fg, 15 ; GI, 106, 158, 395, 467, 685, 1057, 1085, 1119, 1344, 1368, 1405, 1433, 1546, 1615 ; C, 67, 90, 187, 362, 400, 488, 1012, 1106, 1255 ; Fa, 4, 16, 20, 173, 196, 746, 826, 827, 873, 889, 901, 1109, 1362, 1457, 1675, 1717). On remarquera que dans C, au v. 1243, cette signification permet un jeu de mots imprégné d'ironie.
- fier, fierté : « sauvage, cruel, violent, terrible [...] sauvagerie, cruauté » (D) ; « cruauté, violence » (F) ; emporté (C, 1003 ; Fa, 63, 794) ; se trouve plus souvent aux sens modernes d'*orgueil*, *arrogance*, ou bien *au sentiment digne, élevé, noble*.

- flamme : « la passion de l'amour » (A); « amour » (F) (*Fg*, 14, 97, 1166, 1185, 1217, 1434, 1578; *GI*, 43, 148, 191, 252, 352, 369, 451, 1078, 1426, 1613; *C*, 353, 358, 464, 474, 666, 811, 849, 1039; *Fa*, 117, 168, 197, 297, 321, 566, 1279, 1457, 1490, 1671)); on peut également parler de *la flamme de l'amour*.
- flatter : « *flatter* se dit figurément en choses spirituelles [...] : *flatter* son amour, c'est-à-dire, Se donner de belles espérances. *Flatter* son imagination, c'est la repaître de chimères agréables » (F) – donc *séduire* (*GI*, 675; *C*, 234; *Fa*, 298, 1029, 1121); mais ailleurs plutôt *adoucir, soulager* (« on dit *flatter sa douleur, flatter ses déplaisirs* » (A)).
- foi : « la foi conjugale [...] l'obligation qu'un mari et une femme contractent l'un envers l'autre en s'épousant » (A); « consentement au mariage, dans le langage de la poésie » (L); ou bien, dans le contexte du mariage, « l'assurance donnée de garder sa parole, sa promesse » (A) (*GI*, 1413, 1436, 1439; *C*, 194, 195, 1524).
- forfait : « crime » (R); « se dit des crimes en général » (F) (*GI*, 753, 1453; *C*, 605, 624; *Fa*, 1073, 1234, 1491, 1647).
- fourbe (nom féminin) : « fourberie, tromperie. Faire une fourbe à quelqu'un » (R) (*GI*, 1222, 1434).
- franchise : « signifie chez les Poètes et les amants, Liberté. Il a perdu sa *franchise*. » (F); « Il signifie aussi Liberté. *Conserver sa franchise. Perdre sa franchise*. Mais en ce sens il n'a guère d'usage qu'en Poésie, & en parlant d'amour. Il est vieux » (A) (*GI*, 280).
- garde, n'avoir : « N'avoir pas la volonté, ou le pouvoir de faire une chose, en être bien éloigné. » *Il n'a garde de tromper, il est trop homme de bien. il n'a garde de courir, il a une jambe rompue.* (A) (*GI*, 49). On rencontre également le verbe *se garder* au sens de « prendre garde, se préserver de quelque chose » : « Gardez-vous de tomber [...] je me garde bien du froid et du chaud » (A) (*GI*, 1496, 1571; *C*, 938; *Fa*, 455). Ailleurs au sens ordinaire de *conserver*.
- gêne : « Dans la poésie les Amants se servent du mot *de gesne*, pour exprimer les peines, les inquiétudes de l'amour » (A) (*Fg*, 1168).
- généreux : « magnanime, de naturel noble; quelquefois [...] vaillant, hardi dans les combats » (A) (*Fg*, titre, 164, 217, 255, 413, 488, 503, 649, 783, 884, 973, 1307; *GI*, titre, 1056, 1084, 1623; *C*, 1188; *Fa*, 1729).
- grue : « signifie fig. Un niais, un sot, qui n'a point d'esprit, qui se laisse tromper » (A) (*GI*, 55).
- hautement : « hardiment, librement, résolument » (A); « d'une manière haute [...] impérieuse » (F) (*GI*, 749; *C*, 587, 1639; *Fa*, 264).
- heur : « bonne fortune » (A); « ce mot signifie *bon-heur* » (R); « chance, hasard favorable » (D) (*GI*, 159, 212).
- heure : tout à l'heure : « tout de suite » (F) (*Fg*, 101; *GI*, 863, 1413; *Fa*, 1348, 1595).
- imposteur : « trompeur, affronteur, calomniateur » (F) (*C*, 629, 986, 1194, 1539).
- imposture : « tromperie, mensonge, calomnie » (F) (*C*, 369, 645, 730, 984, 1235, 1504, 1557, 1608).
- inconnu : « qui ne veut point se faire connaître, ou qui ne peut l'être

- en effet. [...] Les Romains parlent de plusieurs Princes inconnus et déguisés » (F) (*GI*, 1303 ; C, 1427, 1434).
- incontinent : « aussitôt » (D) ; « sur l'heure, dans un moment. J'irai là *incontinent* après dîner » (F) (C, 200).
- inégal, inégalité : « Qui offre de grandes et subites variations d'humeur » ; en somme, *injuste* (*GI*, 766, 783 ; C, dédic).
- infaillible : « se dit de ce qui est certain » (F) ; donc, *inévitabile* ; « qui ne peut manquer d'arriver » (L) (C, 1139 ; *Fa*, 1659).
- interdit : « une personne étonnée et *interdite* » (F) ; donc, *stupéfait* (*Fg*, 1455 ; *GI*, 64 ; *Fa*, 296, 421, 515, 676, 869).
- s'intéresser (dans) : « se dit aussi en Morale de l'émotion des passions. Un bon Orateur doit Intéresser les Juges, les Émouvoir à colère (sic), à la compassion. on s'intéresse dans les spectacles [...] » (F) (*GI*, 676).
- joindre : « se rendre au lieu où est un autre [...], atteindre, attraper [quelqu'un] » (A), donc *rejoindre*, *rattraper* (*GI*, 283, 291, 892 ; C, 5 ; *Fa*, 1126).
- jour, jours : « se dit figurément de la vie » (F) ; occasionnellement dans l'expression « voir le jour », c-à-d., *vivre*, occasionnellement encore dans la tautologie « la vie et le jour » (*Fg*, 951 ; *GI*, 132, 977, 1309, 1575 ; C, 191, 1033, 1097, 1101, 1330 ; *Fa*, 186, 231, 561, 564, 584, 592, 604, 885, 900, 933, 938, 1223, 1230, 1550, 1552).
- lâche (parfois lâchement, lâcheté) : « qui est d'autant plus brutal, cruel qu'il est assuré de l'impunité » (Rob) (*GI*, 617, 1325, 1503, 1504, 1555, 1556, 1567 ; *Fa*, 1009) ; ailleurs aux sens modernes, « qui manque de vigueur morale », « qui manque de courage, qui recule devant le danger ».
- lier partie : « convenir du jour et des conditions où on doit [...] se battre » (F) (*Fg*, 704).
- loi : « obéissance volontaire qui fait qu'on se soumet aux volontés d'autrui. Cet amant vit sous les lois de sa maîtresse [...] » (F) ; « On dit poét. & en matière de galanterie, Être sous les lois d'une belle. » (A) (*GI*, 318).
- lors : « adv. de temps. En ce temps-là. Il ne se dit guère que suivi d'un génitif. *Lors de son élection, lors de son mariage, lors de son décès*. Il n'est pas elegant, et ne se dit que pour abréger » (A). C'est-à-dire, « alors », usage condamné par Vaugelas (C, 41, 99, 873, 929, 1135, 1441 ; *Fa*, 277).
- malappris : « Qui est mal élevé, qui manque d'éducation. *Un enfant malappris*. » (A) (C, 1005).
- se mécompter : « se tromper en ses conjectures, en son raisonnement, en ses actions » (F) (*GI*, 798).
- méconnaissant : « ingrat » (D) (C, 1000).
- mendier : « rechercher avec empressement et avec quelque sorte de bassesse et contre la bienséance » (A) ; « chercher avec soin [...] *mendier* des louanges » (R) (C, 238).
- mesure : « on dit en termes d'Escrime, *Estre en mesure*, pour dire, *Estre en posture & en distance pour parer un coup de fleuret ou d'espée* ; Et, *Estre hors de mesure*, pour dire, *N'estre pas à la portée qu'il faut pour allonger un coup d'espée ou de fleuret* » (A). *Rompre la mesure* signifie donc « se mettre hors de portée de recevoir un coup de fleuret ou d'épée » (*Fg*, 499).
- mettre en usage : *voir* usage

- ministre : « Celui dont on se sert pour l'exécution de quelque chose. En ce sens il n'a guère d'usage que dans les choses morales. *Être le ministre des passions d'autrui, le ministre de sa colère* » (A) (*GI*, 705).
- mouvement « se dit [...] des différentes impulsions, passions ou affections de l'âme » (A) (*Fg*, 1431 ; *GI*, 525, 637, 984, 1464 ; *C*, 250, 729).
- murmure, murmurer : protestation, plainte, parfois sourde ; protester, se plaindre, parfois sourdement. « *Murmure*. Plainte secrète de plusieurs personnes, sur quelque tort qu'on leur fait ; se plaindre tout bas et avec timidité » (F) ; se dit aussi de paroles de protestation prononcées par un individu (*GI*, 819, 1419 ; *C*, 512, 1236, 1404, 1633 ; *Fa*, 327, 412, 488, 958, 1000).
- objet : « On dit poétiquement, *L'objet de ma flamme, l'objet de mes desirs etc.*, pour dire La Personne qu'on aime » (A) ; « se dit poétiquement des belles personnes qui donnent de l'amour » (F) (*Fg*, 103, 583 ; *GI*, 97, 160, 184, 390, 936, 1113, 1224, 1344, 1594 ; *C*, 61, 80, 83, 376, 449, 475, 521, 527, 772, 859, 1016, 1061 ; *Fa*, 322, 772, 813, 938, 1418, 1671).
- obliger : « plaie, exercer un attrait » (D) (*GI*, 494, 518, 547, 788, 938, 1060, 1487 ; *C*, 853, 864, 911, 1361) ; ailleurs plutôt « lier par un devoir, par un sentiment de reconnaissance » (D).
- obséder : « importuner quelqu'un par son assiduité, par ses demandes » (F), emploi aujourd'hui considéré comme vieilli ou littéraire (*GI*, 895).
- opprobre : « Ignominie, honte, affront. [...] On dit, qu'*Un homme est l'opprobre de sa nation, de sa maison, du genre humain*, pour dire, qu'Il fait honte à sa nation, à sa maison, au genre humain » (A) (*C*, 261).
- ouverture : « aveu, confidence » (L) ; « moyen, possibilité ou occasion permettant de faire, de comprendre, de savoir quelque chose » (Rob) (*C*, 818).
- partager : « diviser, tirer entre plusieurs tendances, plusieurs sentiments contradictoires. D'ailleurs, mille desseins partagent mes esprits (Racine, *Mitbridate*, III, 5) » (Rob) (*C*, 724).
- partement : « action par laquelle on part, on quitte un lieu pour aller en un autre » (F) (*Fg*, 1351).
- pavillon : « en termes de guerre : une tente de toile ou de coutil, qu'on élève sur des mâts pour se loger à la campagne » (F) (*C*, 678).
- pavot : « espèce de plante [...] dont la graine a une vertu assoupissante. [...] Les poètes disent, *les pavots du sommeil*, pour dire l'assoupissement, le sommeil même » (A) ; « Les poètes peignent le Dieu du Sommeil couché sur des gerbes de *pavots*. Ils disent qu'il jette ses *pavots* sur quelqu'un, quand il veut faire dormir » (F) (*Fg*, 531 ; *GI*, 399 ; *C*, 826).
- possible : « possible est quelquefois adv[erbe]. *Possible* viendra-t-il, un meilleur temps [...] pour dire *peut-être* » (F) (*GI*, « Ode », v. 13 ; 438, 562, 1099, 1239, 1241, 1350 ; *C*, 679 ; *Fa*, 440, 457, 777, 1071, 1279).
- poulet : « Billet de galanterie » (A) (*C*, 43).
- pourmenoir : mot vieilli, lieu où l'on se promène (*se pourmène*) (Jean Nicot, *Le Trésor de la Langue française*, 1606) (*C* 784) ; donc, promenoir.

- pourvoir quelqu'un : « établir par un mariage » (A) (*GI*, 1153, 1154).
- pratiquer (quelqu'un) : « tâcher d'attirer et de gagner à son parti [...] ; *il est fort adroit à pratiquer ceux dont il a besoin* » (A) (*GI*, 645).
- presse (sens militaire) : la mêlée : « Ce brave s'était engagé trop loin dans la mêlée, son ami est venu qui l'a tiré de la *presse* » (F). (C, 689).
- presser : « accabler, angoisser » (D) (*Fg*, 1253 ; C, 750, 971).
- prétendre + complément direct, prétendre quelque chose : « signifie quelquefois vouloir » ; « revendiquer [...] ; courtiser, rechercher en vue du mariage » (D) (*Fg*, 764 ; C, 23, 665, 1405, 1419, 1613 ; *Fa*, 1677) ; ailleurs, *prétendre* reflète un des sens modernes, *compter, affirmer, aspirer, réclamer* : cet emploi transitif est courant.
- publier : « rendre public et manifeste » (A) ; « signaler, désigner à tous » (D) ; annoncer (*GI*, dédic ; C, 695, 1413).
- quartier : « *Quartier* se dit des soldats qui gardent [les] campements [lors des sièges]. On a enlevé deux *quartiers* des ennemis » (F). Des corps de garde, donc. (C, 869)
- querelle : « se dit [...] de l'intérêt d'autrui, quand on en prend la défense » (F) (C, 433, 578, 1007).
- rebut : « action de mépris et de rejet » (F) (C, 1592).
- rebuter : « mépriser, rejeter » (F) (*GI*, 321, 1228).
- se redoubler : « recevoir beaucoup d'augmentation » (L) ; « augmenter » (F) (*GI*, 1207 ; C, 1344 ; *Fa*, 845).
- rencontrer : « trouver » ; de même, se rencontrer : « se trouver » (D) (*GI*, 18, 800 ; C, 1002, 1342, 1559 ; *Fa*, 499).
- repartir : « *Vieux* ou *littéraire* : répliquer, répondre » (Rob) (*Fa*, 1384).
- ressentiment « sentiment d'un mal qu'on a eu [...] souvenir qu'on garde des bienfaits ou des injures » (A) ; « *vieux* [...] sentiment reconnaissant » (Rob) (*Fg*, 179, 744 ; *GI*, 541, 916, 1465 ; *Fa*, dédic, 1476) ; ailleurs au sens moderne.
- retour : « réciprocité de sentiments, de services » (L) ; (*Fa*, 1169) : « revirement, retournement, changement brusque et total » (Rob) (*GI*, 792).
- rigueurs, au pluriel : « *vieux*, cruauté, acte de sévérité » (Rob). (*GI*, 672 ; C, dédic, 1005 ; *Fa*, 541).
- rompre la mesure *voir* mesure.
- sans doute : « sans aucun doute, assurément » (D) (*GI*, 77, 294, 361, 566, 689, 745, 1158, 1340, 1564 ; C, dédic, 485, 525, 622, 725, 782, 837, 953, 983, 1082, 1306, 1469, 1615 ; *Fa*, dédic, 306) ; ailleurs plutôt, mais moins souvent, au sens moderne, « probablement ».
- séant : « convenable ». C'est le participe présent du verbe *seoir*, mot qui est plus usuel au xvi^e siècle (*Fg*, 394).
- soin, soins : « *Soin* est l'attache particulière qu'on a auprès d'un maître ou d'une maîtresse, pour les servir ou leur plaire » (F) ; chez Quinault, le contexte est généralement celui de l'amour, donc au sens galant, mais occasionnellement le mot signifie le service qu'on doit à son souverain, à ses dieux, ou à quelqu'un envers qui on doit du respect (*GI*, 107, 127, 302, 492, 497, 621, 669, 832, 866, 873, 899, 1004, 1024, 1134, 1176, 1507 ; C, 129, 342, 347 ; *Fa*, 128, 139, 713, 747, 958). Ailleurs au sens moderne dans des expressions telles « prendre

- soin », « avec soin » ou pour signifier « préoccupation », « occupation », « attention », « effort(s) » ou « actes par lesquels on atteint un but », mais souvent en jouant sur une nuance courtoise, pour ne pas dire galante, qui provoque le sens d'ironie ou de double entente.
- solliciter : « induire à faire ou à entreprendre quelque chose » (F); « inciter, exciter induire à faire quelque chose » (A) (*GI*, 698, 1247, 1498; *Fa*, 531, 905, 1355).
- soudain : tout de suite, « promptement, et sans perdre de temps » (F) (*GI*, 16, 1491; *C*. 688); ailleurs, on trouve plutôt la signification moderne, tout à coup, « subitement » (R).
- soupir : « c'est l'action de soupirer. Sorte de gémissement qu'on tire du fond du cœur et qui sort par la bouche. [...] Un soupir d'amour » (R); « respiration plus forte et plus longue qu'à l'ordinaire, causée souvent par quelque passion, comme l'amour. » (A); « Les amants font de tendres soupirs en présence de leurs maîtresses » (F) (*GI*, 45, 106, 158, 329, 886; *C*. 62, 1336); ailleurs, le mot indique plutôt l'expression de la tristesse, des regrets, du chagrin. On notera éventuellement le potentiel d'un jeu de mots autour du concept des *soupirs* et du verbe *soupirer* ci-dessous.
- soupirer, soupirer de : « gémir, jeter des soupirs » (R), se plaindre; « pousser, faire des soupirs » (A) : « regretter » (D), car ce sont dans les vers que nous avons indiqués des soupirs de regret (*GI*, 107, 1172; *C*. 72, 497; *Fa*, 1000). Ailleurs, les *soupirs* étant aussi une marque d'amour, *soupirer* est un synonyme du verbe *aimer* à l'intransitif.
- soupirer pour : « On dit, qu'*Un homme soupire pour une fille, pour une femme*, pour dire, qu'Il en est amoureux » (A); « désirer avec ardeur » (R); « aspirer, prétendre à » (F). (*GI*, 1179, 1513)
- succès : « issue d'une affaire. Il se dit en bonne et en mauvaise part. Il faut voir quel sera le *succès* de cette affaire » (F); soit *résultat*, même aux rares occasions où *succès* semble impliquer le sens moderne de réussite ou résultat heureux (*Fg*, 1293, 1403; *GI*. *dédic*, 109, 685, 696, 1450, 1622; *C*. 142, 308, 507, 670, 675, 830, 840, 880, 1610; *Fa*, 7, 117, 341, 601, 699, 1251, 1659, 1714).
- superbe : « orgueilleux, arrogant, qui s'estime trop. *Superbe* signifie aussi, somptueux, magnifique » (A) (*Fg*, 1466; *C*. 1313).
- superflu : « il signifie quelquefois, inutile » (A) (*Fg*, 367, 717, 1019, 1635; *C*. 1073; *Fa*, 347, 543, 771, 813, 1285, 1408). Ailleurs, au sens moderne, « de trop ».
- supposer : « mettre une chose à la place d'une autre par fraude et tromperie. On dit aussi, On lui a envoyé une personne *supposée*, pour dire, qu'il y a eu de la tromperie en la personne » (F); faire ou se faire passer pour un autre; inventer une information frauduleuse pour tromper quelqu'un (*GI*, 1400).
- surmonter : « se dit figurément en choses morales, et signifie, Vaincre, avoir avantage sur quelqu'un » (F); « vaincre, dompter, surpasser » (Ac. fr); donc se montrer supérieur (*GI*, 329; *C*. 975; *Fa*, 389, 1168, 1170).
- surprendre : « tromper, décevoir, abuser,

induire en erreur » (A) (C, 984, 1547).
Ailleurs, ce mot signifie étonner.

téméraire : *hardi* (mais sans la nuance moderne, hardi à l'excès, ce qui néanmoins est comportée par ce mot dans *GI*, dédicace, et dans l'Ode au prince de Conti; C, 485), donc « hardi avec imprudence » (A), d'où aussi le substantif *témérité* (*Fa*, 355).

temps : tout d'un temps : « en même temps » (F) (*GI*, 428).

tendre, tendresse : « [Tendresse.] Penchant, pente et inclination qui porte à aimer » (R); « sensibilité de cœur et d'âme. [...] Les amants ne parlent que de tendresse de cœur [...] et même ce mot signifie le plus souvent, *amour* » (F); ainsi donc *tendre*, porté à aimer (*Fg*, 394; *GI*, 112, 1022, 1125, 1464, 1467, 1495; C, dédic, 213, 734, 1236, 1361, 1392; *Fa*, 111, 1008, 1497).

se tirer : « se délivrer, sortir » (L). Le *Trésor de la Langue française* donne aussi l'expression *se tirer* au sens de « s'en aller », qui est d'un emploi populaire, mais il n'indique pas de quand date l'expression et les exemples donnés sont récents (*Fg*, 39, 722, 813, 1055).

tout à l'heure *voir* heure

tout d'un temps *voir* temps

transport : « se dit [...] du trouble ou de

l'agitation de l'âme par la violence des passions. [...] Les amoureux ont de doux, de violents, d'agréables *transports* » (F) (*Fg*, 1310, 1572; *GI*, 419; *Fa*, 180, 372).

triste « qui cause de l'affliction, de la mélancolie; malheureux, déplorable; fâcheux, pénible » (L) (*Fg*, 323, 872, 1566; *GI*, 4; C, 1026, 1136; *Fa*, 163, 813, 1215, 1573, 1633).

usage : mettre en usage : « usage signifie service, utilité, qu'on tire de quelque chose : à quel usage le mettrez-vous ? quel service en tirerez-vous ? » (F); donc, *employer* (C, 1047).

vain : « se dit [...] de ce qui n'est qu'en apparence, qui trompe les yeux, qui est chimérique » (F); imaginaire (*GI*, 409, 1234; C, 755; *Fa*, 694).

vœux : « ce mot se dit *en parlant d'amour*, et signifie *hommage*. Le sujet que j'adore et qui reçoit mes *vœux* » (R); « souhait, prière, serment, suffrage. Tous les *vœux* et tous les soins d'un amant sont pour sa maîtresse » (F); « désirs amoureux » (D) (*Fg*, 1441, 1481, 1515; *GI*, 109, 686, 1520, 1606; C, 813, 851, 1150, 1610; *Fa*, 825, 1659); dans d'autres contextes, il signifie *expression ou déclaration d'amour*.